

## Saint Pierre, le premier des papes

- *Christophe Dickès, vous avez sorti votre dernier livre sur saint Pierre. Evidemment, ça, ça nous intéresse tout particulièrement. D'abord, une question tout bête : on est sûr que saint Pierre a existé ?*

Oui, je pense qu'on l'est. Cette question est un peu du même niveau : est-ce que Jésus a existé ? Vous savez, j'ai un professeur d'histoire médiévale qui disait que tous ceux qui remettaient en cause l'histoire de Jésus pouvaient sortir du cours. Il y a plus de preuves sur l'existence de Jésus et de cette communauté qu'il n'y en a sur la guerre des Gaules.

- *Combien de temps vous avez mis pour écrire ce livre ?*

En fait, la source de ce livre, c'est un premier livre que j'avais écrit, qui s'appelle « Les douze papes qui ont bouleversé le monde », qui est un livre, une réflexion, sur le pouvoir pontifical à travers l'histoire. Et je commençais évidemment par saint Pierre. Je voulais aller plus loin. Je voulais aussi sortir du Vatican contemporain dont je suis spécialiste. Revenir aux origines de ce pouvoir. Quatre ans, donc, pour faire et écrire ce livre.

- *C'est quatre ans de proximité avec saint Pierre ! Déjà, c'est si simple que ça de dire que saint Pierre est le premier pape, avec toute l'image qu'on a de la papauté ?*

Je pense que c'est le livre qui m'a donné le plus de difficultés, parce que j'ai voulu un livre, pas simplement un livre d'histoire, mais un livre au carrefour de plusieurs sciences. Tout d'abord, l'histoire, la sociologie historique, l'économie, puisque je replace saint Pierre dans son milieu. Je fais un peu de théologie, je me suis permis d'aller sur ce terrain. D'exégèse, mais aussi l'histoire de ce qu'on appelle les représentations. Donc, quelle est la place, par exemple, de Pierre dans les premières communautés chrétiennes ? Quelle est la place de Pierre dans l'art, dans les arts, puisqu'on le voit à la fois sur des fresques, mais aussi sur les tombeaux romains ou bien sur des coupes, comme on le voit aux Musées du Vatican.

- *Quel est pour vous, avec cette fréquentation assidue de ce premier pape, de saint Pierre, quel est son trait de caractère ? Quel est l'élément chez lui qui vous a le plus touché ?*

C'est un homme qui est plein d'élan, qui a une foi chevillée au corps. C'est le premier à confesser sa foi auprès du Christ, près de Césarée de Philippe. Et c'est là où Jésus lui dit : « Tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Église. » Mais si vous voulez, ce qui est intéressant, c'est que Jésus, ne choisit pas un super héros. Il aurait pu choisir un chef de guerre. Il aurait pu choisir un grand prêtre. Non, il choisit un simple pêcheur de Galilée. Et cette simplicité, elle vous ressemble, elle nous ressemble, en fait. Et le fait que Jésus ait choisi un homme qui va le renier par trois fois, en soit dit beaucoup de toute l'histoire de l'Église, qui est là avec ses actes de foi, ses espérances, mais aussi ses fautes, parce que l'histoire de l'Église est faite à la fois de pages sombres, mais aussi de gloire.

- *Du coup, vous préparez ma dernière question que j'avais en tête : qu'est-ce que saint Pierre dit, aujourd'hui, à cette église, cette institution de l'Église qui est vraiment en crise... la crise pédophile, une crise d'autorité au sein de l'Église ? Qu'est-ce que saint Pierre nous dit ?*

Vous le savez, en écrivant ce livre, j'en ai tiré beaucoup d'espérance. Parce que vous voyez déjà que les premières communautés chrétiennes se déchirent. On estime entre six et huit le nombre de tendances au sein des premières communautés chrétiennes. Donc, c'est une Église qui commence par des crises. Saint Pierre meurt en martyr, ce qui en soi est un échec parce qu'il meurt sur la croix. Sauf que tout commence avec lui. Et saint Pierre, enfin, c'est en cela que mon sous-titre, c'est à la fois le mystère et une évidence. Le mystère de ce choix de Jésus qui s'adresse à un homme qui va le renier par trois fois. Et donc, c'est un homme qui reçoit le pardon du Christ en dépit de son reniement, alors que Judas, lui, ne reçoit pas le pardon du Christ. Il n'accepte pas et il tombe dans une forme de narcissisme. Saint Pierre est là pour nous dire toutes nos fautes parce qu'encore une fois, nous pouvons nous nous identifier à saint Pierre ; mais saint Pierre aussi, et c'est le titre, « le mystère et l'évidence ». L'évidence, c'est l'évidence de l'unité. Saint Pierre est là pour nous dire ce besoin d'unité. Le besoin de l'Église autour de ce chef à travers l'histoire, en dépit, encore une fois de ses fautes.